

Fermetures de classes : la Ville réclame un "Plan professeurs"

LA RENTRÉE PROCHAINE VERRA LA MISE EN PLACE D'UNE NOUVELLE CARTE SCOLAIRE : 67 CLASSES DEVRAIENT FERMER POUR SEULEMENT 39 OUVERTURES. LA VILLE DEMANDE LA CRÉATION D'UN "PLAN PROFESSEURS" POUR MIEUX DOTER MARSEILLE.

🕒 3 min ▪ Elhia PASCAL-HEILMANN epascalheilmann@laprovence.com



Pour le moment, 67 classes devraient fermer et 39 devraient ouvrir à la rentrée 2026. / Photo Frédéric Speich

À la rentrée de septembre 2026, il y aura une nouvelle carte scolaire à Marseille comme dans toutes les grandes villes de France. La Direction des services départementaux de l'Éducation nationale (DSDEN) a prévu la fermeture de 67 classes à l'échelle de la ville, et l'ouverture de 39 autres. C'est donc un manque à gagner de 28 classes, qui devraient disparaître de la future carte scolaire. À noter qu'une partie de ces suppressions de classes sont en réalité des regroupements de classe dédoublées (ouvertes pour remédier aux classes surchargées), où le nombre d'élèves n'est plus suffisant.

Contacté, le rectorat n'a pas communiqué la liste des établissements concernés. En revanche, 13 ouvertures de postes, sur les 39, sont prévues dans les

nouveaux groupes scolaires du Plan écoles de Marseille en grand, inaugurés ces dernières années, parmi lesquelles ; Mélinée et Missak Manouchian (10^e) à la Capelette, les Fabriques (15^e), Aygalade Oasis (15^e), Émile Vayssière (14^e) et Clair Soleil (14^e).

"Suite à nos rencontres avec la DSDEN, nous avons fait le maximum pour conserver et amplifier le nombre de postes où les besoins sont importants et où la démographie est en hausse", explique Pierre-Marie Ganozzi, adjoint (PM) au Plan école. Toutefois, l'élu déplore *"la politique du ministère de l'Éducation qui organise la baisse, nationale, du nombre de professeurs des écoles sous couvert que les effectifs des classes baissent. Or, à Marseille, contrairement à d'autres grandes villes, la baisse du nombre d'élèves est marginale, et ce depuis plus de cinq ans."* Il y a actuellement 470 écoles à Marseille pour environ 75 000 élèves, répartis dans 3 650 classes de primaire et de maternelle.

"Avec les nouveaux établissements du Plan écoles, nous avons fait en sorte de créer les meilleures conditions d'accueil des élèves, mais pour cela, ils ont besoin de professeurs. Nous regrettons ce paradoxe entre les moyens mis pour ouvrir des écoles, et la baisse de ceux pour mettre un enseignant devant chaque classe et assurer l'avenir des enfants", constate Pierre-Marie Ganozzi. Face à cela, l'adjoint réclame au ministère de l'Éducation nationale des moyens spécifiques pour Marseille, *"afin de ne pas enlever des postes ailleurs dans le département",* et la création d'un *"Plan professeurs",* pour mieux doter la ville, *"qui gagne de nouveaux habitants, et donc des futurs élèves chaque année".*

Cette demande fait écho au mouvement de grève qui s'est déroulé hier à Marseille. Les enseignants du premier degré, dont ceux de l'école Malpassé (13^e), ont rejoint leurs collègues des collèges et des lycées qui manifestent déjà depuis le début du mois de mars contre la baisse de la dotation d'heures de cours à la rentrée 2026. *"Ce projet de fermeture des classes, c'est du jamais vu depuis l'époque de Nicolas Sarkozy",* a d'ailleurs dénoncé hier matin Franck

Neff, représentant syndical et secrétaire départemental du Snudi-FO. Un nouvel appel à la grève, national, a été lancé pour le mardi 31 mars.